



**LE LOGEMENT, ENJEU DE LUTTES**  
**Regards croisés Montreuil/Saint-Denis**  
**Atelier-discussion**  
*Squats, bidonvilles, rénovation urbaine :*  
*discriminations et résistances des immigré.e.s*

**Mardi 6 décembre - 16H-20H**

**La Parole Errante**

**9 Rue François Debergue  
MONTREUIL (métro Croix de Chavaux)**



### Programme de l'atelier

#### Le logement, enjeu de luttes - Regards croisés Montreuil/Saint-Denis

##### Table 1 - 16h-18h

**Marie-Claude Blanc-Chaléard** (Professeure émérite d'histoire - Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense) : le logement des immigré.e.s et ses luttes : mise en perspective historique.

**Collectif Asphalté** (soutien aux familles roms expulsées en juillet, Montreuil) : présentation du collectif et récit par les personnes expulsées.

**Mathilde Costil** (docteure en géopolitique, IFG, Université de Rouen) : pouvoirs publics et logements précaires, le cas de Saint-Denis.

##### Table 2 - 18h-20h

**Collectif Baras** (Montreuil/Bagnolet) : la lutte du collectif pour la régularisation et le logement.

**Anne Clerval** (Maîtresse de conférences en géographie, université Paris-Est Marne-la-Vallée) : gentrification et politiques publiques à Paris et extension du phénomène en petite couronne.

**L'Attiékié** (centre social autogéré, Saint-Denis) *en attente de confirmation*

#### Conclusion

Apéro

### L'atelier itinérant LiLar, c'est quoi ?

Quelque temps après le colloque « Luites de l'immigration, luttes antiracistes » qui a eu lieu à l'université Paris-Diderot en septembre 2015, les membres du comité d'organisation avaient appelé toutes les personnes intéressées (qui avaient laissé leur contact pendant le colloque) à venir discuter des suites à donner à cet événement.

Ce nouveau comité d'organisation, attaché au projet de multiplier les espaces d'interactions entre militant.e.s et universitaires impliqué.e.s dans des luttes relatives à l'immigration au sens large et aux luttes contre le racisme, a choisi de proposer des « ateliers itinérants ». Cela répond à une envie à la fois de s'ancrer dans des dynamiques locales, et de permettre des rencontres entre acteurs et actrices de différentes régions, à l'image de ce que le colloque avait tenté de réaliser.

L'objectif est de faire circuler des savoirs, de transmettre des histoires et de visibiliser des luttes actuelles en organisant des ateliers autour d'une thématique précise, durant lesquels plusieurs intervenant.e.s interviendront d'un point de vue différent. Il pourra s'agir de présentations historiques, de récits de participant.e.s à des luttes en cours, d'interventions plus distancées qui fourniront des éléments théoriques et/ou de comparaison. Nous imaginons donc un format d'atelier qui favorise au maximum la discussion : à la fois se donner du temps (sur une demi-journée ou une journée) et que les présentations se répondent autour d'un fil conducteur, afin que les participant.e.s y trouvent de quoi nourrir leurs réflexions et leurs pratiques militantes, voire même, peut-être, que des solidarités concrètes se créent !

### Le logement, enjeu de luttes ?

Pour la première séance francilienne, nous avons souhaité aborder les luttes autour du logement, et en particulier du (mal) logement des immigré.e.s, en Seine-Saint-Denis.

Les villes Montreuil et Saint-Denis, lieux historiques d'installation pour des immigré.e.s de différentes origines, sont aujourd'hui marquées par des politiques de logement et des processus de transformation urbaine qui ont des effets concrets sur l'habitat des migrant.e.s, et des classes populaires plus généralement : d'une part, les politiques de « nettoyage » de la ville, la gentrification, les plans urbanistiques fonctionnels à destination des classes aisées ; d'autre part, les squats, les bidonvilles, l'habitat dit « insalubre », de plus en plus expulsés et voués à la destruction afin de substituer leurs habitant.e.s.

En même temps, de nombreuses luttes sur le logement traversent ces espaces urbains. Elles sont menées par les habitant.e.s immigré.e.s, qui dénoncent les conditions d'habitat pénibles auxquelles ils et elles sont obligé.e.s, mais aussi la répression policière et politique envers les formes de réappropriation de la ville et des lieux de vie mises en place par ces dernier.e.s.

Ainsi, les luttes sur le logement témoignent à la fois des conséquences matérielles du racisme et des discriminations, institutionnelles ou pas, dans l'accès au logement des populations immigrées, et des résistances et des revendications que ces dernières opposent aux dynamiques de précarisation et d'exclusion.

Cette séance sera donc dédiée à la mise en visibilité de ces luttes et à la circulation de savoirs et pratiques entre chercheurs-ses, associations et collectifs militants, mais aussi entre des contextes urbains différents tels ceux de Montreuil et Saint Denis.



Pour contacter le comité d'organisation

[adminlilar@riseup.net](mailto:adminlilar@riseup.net)

Pour recevoir les informations, n'hésitez pas à

vous abonner à la liste

[lilar@rezo.net](mailto:lilar@rezo.net)